

COMMUNIQUÉ DE PRESSE 29/11/2012 (18h00)

VISITES NOMBREUSES ET DE PLUS EN PLUS DIVERSES AU CAMP DES MILLES

Elus, officiers, chefs d'entreprises, syndicalistes, postiers, cheminots, journalistes, anciens combattants, conseillers municipaux juniors, éducateurs, jeunes joueurs de l'OM...

Depuis son inauguration en septembre dernier, le Site-Mémorial du Camp des Milles a déjà accueilli plusieurs milliers de visiteurs et de scolaires, dont beaucoup se promettent de revenir afin de profiter plus complètement de la richesse de la muséographie et des connaissances présentées.

Mais depuis ces derniers jours se multiplient aussi les visites de personnalités et de groupes français et étrangers attirés par les caractéristiques particulières de cet exceptionnel lieu mémoriel qui appuie sa vocation pédagogique sur l'histoire du camp et de la Shoah pour donner des repères au vivre ensemble et pour « comprendre pour demain ».

Ainsi un groupe de **parlementaires allemands** accompagnés du Consul Général d'Allemagne, ont-ils pu découvrir le 23 novembre dernier le seul grand camp français d'internement et de déportation encore intact et accessible au public « *Ici, on dépasse l'histoire pour réfléchir aux mécanismes à l'œuvre dans un génocide. C'est nouveau, y compris pour l'Allemagne, et c'est exactement ce qu'il faut faire* » disait la porte-parole de cette délégation. Un autre groupe d'une trentaine de parlementaires allemands était déjà venu visiter le site il y a quelques semaines.

Le même jour et le lendemain, une centaine de membres du **Comité d'Entreprise PACA de la SNCF**, accompagnés de leurs familles, étaient accueillis sur le site. L'occasion pour ces cheminots de voir achevés les travaux du Site-Mémorial que certains avaient déjà visité l'an passé : « *Ce mémorial est une magnifique réalisation et il trouvera toute son utilité dans le contexte actuel, mais également pour les générations futures. Il est essentiel de connaître et de comprendre l'Histoire pour ne pas renouveler les erreurs du passé.* »

Ces mots d'adultes faisaient ainsi écho à ceux de Camille, de Justine et de leurs très jeunes amis du **Conseil Municipal Junior de Salon de Provence** venus quelques jours auparavant avec deux élus salonnais, Stéphanie Zarka-Labrunie et Michel Créon: « *En classe on nous parle. Ici, on nous parle et on nous montre... et on comprend mieux* ».

Le 24 novembre, ce fut la visite de **Christine Priotto, Maire de Dieulefit** (Drôme), qui fut un village héroïque pendant la guerre et sauva des centaines de juifs pourchassés. La Fondation lui exprima son ouverture à un partenariat en cohérence avec son souci constant de mettre en avant les hommes et les femmes qui eurent le courage de résister, sauver, aider..

Puis ce fut la visite d'une trentaine **d'officiers de marine** en stage à Saint Mandrier, intéressés à la fois par l'histoire et par les occasions de réflexion qu'elle offre sur les situations de crise et les dilemmes qui s'y présentent. Ils furent accueillis par l'amiral Kerignard, responsable des actions de formation de la Fondation.

Le 26 novembre, à l'invitation de la Fondation, les **Associations d'Anciens Combattants** découvraient à leur tour la muséographie de ce haut lieu de mémoire, accompagnés de Gérard Deloche, élu aixois en charge des Affaires Militaires, des Anciens Combattants et Victimes de Guerre. Ils ont apprécié la richesse des connaissances présentées, et beaucoup d'entre eux ont souhaité revenir avec leur famille.

Le 27 novembre, Maryse Joissains, Présidente de la Communauté du Pays d'Aix et Maire d'Aix-en-Provence a accompagné quelque **150 responsables d'entreprise** membres de Pays d'Aix Développement rassemblés par son président M. Farine pour une visite des lieux. Elle leur a demandé d'être des relais des messages du mémorial et de soutenir la venue de scolaires par leur engagement aux côtés de la Fondation du Camp des Milles.

Puis ce fut le 28 novembre la visite de **Bernard Thibault, secrétaire général de la CGT**, accompagné de nombreux responsables syndicaux. Il a exprimé l'attachement de la CGT aux leçons de l'histoire de la déportation et de la Résistance. Il a affirmé qu'il reviendrait faire une visite personnelle plus approfondie de tout ce qui est présenté.

Il a aussi indiqué son soutien « *pour faire connaître ce lieu* » et espère « *que le projet de livrer un nouveau wagon, témoin de cette période pourra se concrétiser* », faisant référence au projet de réhabilitation d'un wagon ayant servi aux déportations avec le concours du Comité d'entreprise des cheminots de PACA. L'après-midi même à Marseille, Bernard Thibault évoquait à nouveau sa découverte du camp des Milles devant un colloque sur la Résistance des cheminots en Provence.

Le même jour, ce sont **les Inspecteurs de l'Education nationale** de toute l'Académie qui se réunissaient aux Milles, et pouvaient échanger avec l'équipe pédagogique de la Fondation sur la préparation et l'accompagnement des visites scolaires.

Ces visites suivaient de quelques jours celles, très diverses aussi, d'une centaine de **postiers, de jeunes du Centre de formation de l'OM, d'une association nationale de chirurgiens-dentistes, de volontaires** d'une association juive pour nettoyer les bords de l'Arc, de groupes d'étudiants...

Cette diversité des visites et des visiteurs confirme l'intérêt de plus en plus largement partagé pour le Site-Mémorial du Camp des Milles et pour ses contenus historiques, pédagogiques et culturels, ancrés dans une histoire précise mais à vocation humaniste et universaliste.

Et cet intérêt continue d'être partagé aussi par **les medias français et étrangers** dont de nombreux journalistes continuent de venir visiter le camp des Milles, japonais, allemands, italiens, israéliens, suisses, ...

Ce large écho était bien le souhait des anciens résistants, internés et déportés à l'origine du projet de Mémorial, dans le but d'aider à la réflexion pour que ne se reproduise plus ce passé terrible fait d'intolérances extrémistes et de violences barbares.

A l'heure où beaucoup de témoins de cette histoire tragique disparaissent, tous ces visiteurs deviennent ainsi les relais des témoins.

CONTACT PRESSE :

Dinesh Teeluck - 06 78 99 74 63: dinesh.teeluck@campdesmilles.org

Odile Boyer- 06 13 24 24 25 odile.boyer@campdesmilles.org

Site web : www.campdesmilles.fr

Rappelons que le Camp des Milles est le seul grand camp français d'internement et de déportation encore intact et accessible au public. Il vit passer 10 000 internés de 38 nationalités dont de nombreux artistes et intellectuels comme Max Ernst ou Hans Bellmer. Son histoire témoigne des intolérances successives, xénophobe, idéologique et antisémite qui conduisirent à la déportation de plus de 2 000 hommes, femmes et enfants juifs depuis le Camp des Milles vers le camp d'extermination d'Auschwitz via Drancy ou Rivesaltes. Ils faisaient partie des 10 000 juifs de la zone dite "libre" qui, avant même l'occupation de cette zone, ont été livrés aux nazis par le gouvernement de Vichy, puis assassinés dans le cadre de la "Solution finale" L'ambition du Site-Mémorial du Camp des Milles est de rappeler l'histoire tragique dont témoigne le camp des Milles et de s'appuyer sur cette histoire pour renforcer la vigilance et la responsabilité du visiteur face aux menaces permanentes du racisme, de l'antisémitisme, de l'intolérance et du fanatisme. Contribuant ainsi hautement aux valeurs humanistes de respect, de dignité et de solidarité, il constitue, par les médiations utilisées, une réalisation pédagogique unique au monde sur un lieu de mémoire.

Principaux partenaires publics, privés et associatifs de la Fondation du Camp des Milles-Mémoire et Éducation :

Ministères de la Culture, de l'Education nationale de l'Intérieur et de la Défense, Région Provence Alpes Côte d'Azur, Département des Bouches-du-Rhône, Communauté du Pays d'Aix, Ville d'Aix-en-Provence, Fondation pour la Mémoire de la Shoah, Mémorial de la Shoah, CRIF, Association des Fils et Filles des déportés juifs de France, Association du Wagon-souvenir (regroupant l'ensemble des associations locales d'anciens résistants, internés et déportés), Groupe Lafarge, rejoints par la Communauté Urbaine de Marseille, la Ville de Marseille, la Fondation d'Entreprise Ecureuil, France Télécom, Axa, la SNCF, What Matters et le Groupe Alteor.